

OUM-EL-BOUAGHI

Une firme privée cambriolée par ses propres travailleurs

**La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi, qui gère aussi les affaires judiciaires de la wilaya de Khenchela, a prononcé en cette fin de semaine une sentence condamnant à la prison ferme les membres d'une bande de malfaiteurs ayant cambriolé une usine privée.**

Le verdict, qui est tombé avant-hier tard dans la soirée comme un couperet a condamné le nommé B. Y., à trois ans de prison dont 18 mois fermes ; une peine de 5 ans est prononcée également contre les autres membres de la bande, N. T., M. M., H. A., S. A., et B. Z., tous poursuivis pour le délit de constitution de bande de malfaiteurs et vol.

Les faits de cette affaire, selon le procès de renvoi, remontent au début du mois d'août de l'année 2013 lorsque B. A., patron d'une entreprise privée spécialisée dans la fabrication de pièces de rechange pour autos, implantée à Aïn Mlila, une localité à l'ouest du chef-lieu de wilaya, constata que son usine venait de subir la visite d'inconnus qui ont ciblé deux fortes armoires métalliques, l'une contenant une somme de plus 16 millions de DA et une deuxième contenant des chèquiers et autres documents de gestion importants.

Suite à cette constatation, le propriétaire

s'est précipité pour porter plainte devant les services de la Sûreté de daïra de Aïn Mlila ; ces derniers ont ouvert une enquête pour identifier le ou les malfaiteurs qui ont ciblé cette entreprise en prenant soin de détruire les caméras de surveillance installées tout autour de l'usine avant de s'introduire à l'intérieur de nuit.

Malheureusement pour ces malfaiteurs nocturnes, ils ont été repérés par des appareils d'une firme voisine ; l'enquête diligentée par les policiers a abouti à l'identification d'un membre de la bande en la personne d'un jeune répondant aux initiales N. T., un employé de cette usine depuis 3 ans et qui n'a pas quitté les lieux le jour des faits.

Le jeune N. T., est la personne qui aurait saccagé les appareils de surveillance et qui s'est fait assister par les autres membres de la bande dont un ancien de la boîte, répondant

aux initiales M. M., considéré comme l'acteur principal dans cette affaire. Les deux malfaiteurs se sont introduits par effraction dans le bureau du directeur de l'usine et devant l'impossibilité de s'emparer des deux armoires de part leur poids massif, ils se sont faits aider par les autres membres cités plus hauts.

Les malfaiteurs ont fait aussi appel à un complice qui s'est présenté avec un véhicule de marque Clio Classic, mais devant la masse lourde des deux armoires, les voleurs ont encore demandé du renfort à l'aide d'un véhicule utilitaire pour charger les deux armoires et se diriger vers Ouled Zaid, non loin du lieu de leur forfait.

Les malfaiteurs ayant buté sur la possibilité de tomber sur la combinaison pour ouvrir les armoires sécurisées, ont été contraints de faire appel à un autre complice B. Y., qui se présente

avec un outil de coupe et défoncer les armoires et retirer le butin estimé à 1, 6 milliard de centimes, partagé entre les membres de la bande.

Avant-hier, confondus devant les juges, les malfaiteurs ont reconnu toutes les charges retenues contre eux, grâce aux caméras qui les ont enregistrés pendant plus de cinq heures. Le principal commanditaire de ce vol a reconnu être passé dans le bureau de son directeur et vu des liasses de billets de banque dans l'armoire ouverte. C'est cette machiavélique idée qui l'a poussé à agir de la sorte et qu'en fin de compte, il déclare regretter d'avoir trahi son patron.

Le procureur de la République a requis une lourde peine de 20 ans pour l'ensemble des membres de la bande.

Moussa Chtatha

GOURAYA (TIPASA)

Une violente rixe à l'origine d'une mise hors d'état de nuire de dealers

**Nous avons appris récemment auprès de la cellule de communication de la police de Tipasa, qui a rendu public un communiqué, la mise hors d'état de nuire de dealers qui activaient dans la ville de Gouraya, ville située à 50 kilomètres de Tipasa et à 110 kilomètres d'Alger.**

Selon la police de Tipasa, qui a rendu publique cette information, ce fut à la suite d'un appel téléphonique au Numéro Vert de la police, qu'il a été signalé une rixe violente au niveau du quartier résidentiel «50 logements» dans la ville de Gouraya. Dans ce com-

muniqué, il a été précisé en outre qu'un individu, dénommé B. M., âgé de 23 ans et résidant dans la ville de Gouraya, avait été signalé par des citoyens comme étant l'auteur de la rixe.

Ce dernier, qui voulait fuir avec un véhicule, fut encerclé. A l'issue

de cette opération, la police a appréhendé l'un des suspects auprès duquel il a été retrouvé une plaquette de kif de 100 grammes.

Cet individu, se voyant encerclé, a tenté de cacher cette plaquette de kif et de nier sa possession en accusant son protagoniste, le propriétaire du véhicule dans lequel se trouvaient, le dénommé H. M., 30 ans résidant à Larhat, qui a pris la fuite avant l'arrivée de la police, sachant qu'il était l'un

des protagonistes de la rixe, ainsi que le dénommé B. M., résidant à Gouraya.

Une perquisition dans le domicile de ce dernier a permis de trouver plusieurs couteaux, une somme de 1 000 dinars et trois téléphones portables. Des recherches sont engagées pour retrouver l'un des déalers.

Quant au délinquant B. M., âgé de 23 ans, résidant à Gouraya, il a été arrêté et présenté à la justice.

Houari Larbi

BRÈVES DE NAÂMA

Chute mortelle d'un enfant du haut d'un arbre à Tiout

A Tiout, l'enfant Dida Hadj, un élève du primaire âgé à peine de 10 ans, a trouvé la mort après une chute du haut d'un arbre. Admis à l'hôpital de Aïn-Séfra et évacué aussitôt au CHU-Tlemcen, il trouva la mort des suites de complications graves causées par un traumatisme crânien. En effet, le petit garçon a été trouvé par ses parents dans un jardin familial, gisant dans une mare de sang, a-t-on appris auprès de ses proches. Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances de ce drame.

B. Henine

Saisie de psychotropes à Mécheria

A Mécheria, les éléments de la police judiciaire ont mis la main sur un jeune délinquant répondant aux initiales de K. H., âgé de 30 ans, en possession de 80 comprimés psychotropes de marque Rivotril, ainsi qu'une importante somme d'argent provenant des ventes de ces produits.

Le trafiquant de drogue écoulait sa marchandise dans les milieux juvéniles, dans la forêt jouxtant la cité sud de Mécheria, a-t-on appris. Le mis en cause a été mis sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de drogue.

B. H.

MÉDÉA

Des étrangers arrêtés pour trafic de psychotropes

**Lors d'une fouille qui a ciblé deux autobus assurant les navettes Alger-Tamanrasset et Alger-In Salah sur la RN1, la Gendarmerie nationale de Médéa a intercepté cette semaine des trafiquants de psychotropes.**

Neuf ressortissants africains issus de plusieurs pays du Sahel, à savoir la Côte-d'Ivoire, le Mali, le Bénin, le Cameroun et autres, ont été arrêtés par

les éléments de la compagnie de la Gendarmerie nationale de Médéa à Zoubaïria relevant de la brigade territoriale de ladite corporation de cette wilaya. Les mis en cause, âgés de 17 à 32 ans ont été pris en flagrant délit de détention de 734 comprimés hallucinogènes et d'une somme d'argent en devises et en monnaie locale.

Par ailleurs, une enquête a été ouverte et l'investigation des hommes en vert est en cours, ajoute le communiqué de presse.

M. L.

M'SILA

Deux faussaires écroués

**La section d'investigation de la gendarmerie de la wilaya de M'sila est arrivée à mettre un terme aux activités d'un réseau de faussaires activant entre les wilayas de M'sila et Béjaïa.**

Agissant sur information et après avoir repéré les éléments de ce réseau mis sous surveillance permanente, les gendarmes ont tendu une souricière la semaine

passée au niveau du douar dit El Baât, relevant de la commune de Hammam Dhalaâ, située à 30 km au nord-ouest de la ville de M'sila, où deux individus sont descendus

d'un véhicule léger de marque Peugeot de type 406 avant d'être surpris par la présence, dans les parages, de gendarmes. Ils étaient en possession de 116 faux billets de 2 000 DA, soit l'équivalent de 232 000 DA, qu'ils allaient écouler sur le marché. Il s'agit de B. H. et H. T., résidant dans la ville de Béjaïa. Les deux présumés trafi-

quants ont été interrogés et présentés devant le procureur de la République près le tribunal de la ville de Hammam Dhalaâ, selon le communiqué du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de M'sila, qui les a placés, en date du 10 avril, en détention provisoire à la maison d'arrêt de M'sila.

A. Laïdi